

« PLUS ON A DE CONTRAINTES, PLUS LE PROJET SERA RÉUSSI. »

Un souffle créateur qui englobe tous les projets, du meuble de téléphone à l'immeuble de 50 appartements en passant par le parc de délasserment ou le supermarché. Même topo quant au budget puisque « ce qui importe, c'est la démarche du client qui pousse la porte d'un bureau d'architecture en vue d'échapper à l'uniformité et à la banalité du clé sur porte. Son idée est d'avoir autre chose et c'est pour ça qu'il vient chez nous », expliquent Olivier Simon et Christophe Joassin, tous deux architectes d'intérieur à la différence de leur associé, Bernard Chambon, architecte diplômé de La Cambre. « Il veut une maison qui soit pensée, pas une juxtaposition de pièces. » Aujourd'hui ce qui fait défaut c'est un manque de vision collective et à long terme, y compris en matière d'art de bâtir. « Les gens n'accordent plus d'importance à l'architecture qui reste pourtant une puissance sociale et culturelle importante. On vit l'architecture en individuel, comme un simple produit. Avant, elle passait de génération en génération. Actuellement, on construit pour soi; les gens envisagent une maison comme un simple produit de consommation », ironisent les jeunes quadras namurois dont les projets s'égrènent principalement sur l'axe Bruxelles/Namur/Luxembourg avec quelques échappées à la Côte d'Azur et aux Pays-Bas.

Ça c'est passé près de chez nous

Connus à présent dans le Grand Namur, ils y ont apposé leur griffe ici et là, de Chevetogne à Salzinnes et de Luxembourg à Gembloux. Davantage de rénovations que de constructions neuves émaillent leur book où l'on trouve habitations (dont celle de Benoît Poelvoorde et la toute récente villa sur pilotis d'Olivier Simon), espaces industriels et commerciaux, bureaux (le siège de Radio Contact à Bruxelles), magasins (les Sushi Place, notamment à Louvain-la-Neuve) et même un monument funéraire qui laisse transparaître la lumière. Il fut un temps où ils n'hésitaient pas à mettre la main à la pâte, allant même jusqu'à aider leurs clients à emménager, comme pour cette librairie où ils se sont retrouvés portant des livres en pleine nuit, au cœur de Namur. C'est dans ces circonstances cocasses qu'ils ont fait la connaissance de « Ben » et Bruno (Belvaux).

Passant par là, ils ont lancé à la cantonade *C'est qui les architectes qui ont fait ça ?*, sans se douter que ces déménageurs improvisés étaient les concepteurs de la Librairie des Facultés. Par la suite et grâce au projet chez Belvaux, Benoît Poelvoorde a plusieurs fois fait appel à « Monsieur Olivier », tantôt pour sa cuisine (rouge), tantôt pour son bureau ou sa salle de bains. « Chez lui, les travaux se font pièce par pièce. À chaque fois qu'il revient d'un tournage, il s'attaque à une autre pièce. » Aujourd'hui, le puzzle est presque terminé. « C'est un client qui a le sens inné de la décoration. Enfant déjà, il avait une chambre d'un raffinement extraordinaire », renchérit Christophe Joassin tout en décrivant son amour pour les objets, son penchant pour le décoratif qui l'entraîne à mettre le bon objet au bon endroit sans dénaturer le projet.

Jusque dans les détails

Défenseurs d'une architecture contemporaine dans la rationalisation des espaces, dans le choix de lignes épurées et de matières brutes et classiques à la fois, le trio namurois s'efforce de « se mettre dans la peau du client et d'adapter notre démarche à son esprit en s'imprégnant de ce qu'il aime et en accordant une importance toute particulière à l'étude de

De gauche à droite : Christophe Joassin, Bernard Chambon et Olivier Simon du bureau ArchitectureS.



Salle de bains sans équivoque, wengé et croix rouge dans la tour Ridderkerk, Pays-Bas.



De la couleur dans toute chose, extension combinant la brique noire, le carrelage rouge et les « ventelles » alu, Wépion, 2004.



Installés à Namur et proches de Benoît Poelvoorde, Bernard Chambon, Christophe Joassin et Olivier Simon sont à la base d'ArchitectureS, un cabinet pluridisciplinaire où architecture, design et architecture d'intérieur ne font qu'un. Un élan qui anime les projets de A à Z...

l'éclairage et à la maîtrise du projet jusque dans les moindres détails de l'aménagement intérieur et du mobilier ». Que ce soit un foyer, un meuble TV, un bar, un socle pour une sculpture, une poignée de porte voire un logo ou un pictogramme comme pour le Mess Provincial de Salzinnes. La relation avec le client est de toute première importance. Celui-ci établit un programme précis avec un certain budget compte tenu de ses besoins. « Plus on a de contraintes, plus le projet sera réussi. C'est comme un labyrinthe dans lequel on doit se frayer un chemin en choisissant la bonne option. Par contre, la carte blanche est une catastrophe ! » La contrainte est source d'inspiration et de création. Comme le client est unique, son projet le sera également. Après avoir tâté d'un peu tous les domaines de l'art de bâtir, usine de sacs en plastique, villas néomodernistes, vase à clipser, bancs au design parfois insolite mais plus volontiers classique, ArchitectureS rêve d'un « bâtiment public marquant ». L'avenir leur réserve la surprise.

Infos www.architectures.be

LAURE EGGERICX